

Josette Rigaux
Neuchâtel

Une bibliothèque interculturelle, Bibliomonde

Les voyageurs savent comme il peut être agaçant pour un amateur de livres de se trouver à l'étranger, à court de lecture et de passer devant des librairies dont les ouvrages sont complètement inaccessibles, parce qu'on ne peut tout simplement pas les lire.

L'idée que la même frustration touche les étrangers en Suisse est à l'origine de Bibliomonde. Plus de 120 nationalités sont représentées dans le canton de Neuchâtel et, parmi elles, nombreuses sont les personnes qui se sentent privées de leur propre littérature, parce que ni le persan ni le chinois ni le suédois ou l'amharic ne couvrent les rayons des librairies et des bibliothèques suisses.

S'ils ne peuvent rentrer dans leur pays, ces gens se trouvent coupés de leurs racines culturelles et les transmettent plus difficilement à leurs enfants.

Bibliomonde est née en 1995: quelques bénévoles motivés, un local près du centre (offert par la Ville de Neuchâtel), pas plus de 400 livres glanés à droite à gauche et en majorité prêtés par Globlivres, la grande sœur encourageante, une poignée de sympathisants, tous les ingrédients étaient réunis pour l'inauguration, le premier mai, et le grand départ.

Huit ans plus tard la bibliothèque a gagné sa place dans le paysage culturel neuchâtelois. Nul ne doute que sa création répondait bien à une demande latente que les bibliothèques publi-



ques ne pouvaient combler et son utilité n'est aujourd'hui plus à prouver. Les 400 livres des premiers jours sont devenus 10 000 et le local qui paraissait vaste avec son petit bureau, ses 3 tables et ses 4 étagères, est devenu bien exigü; il faut désormais déployer des trésors d'ingéniosité pour caser les livres tout en les classant par langues, genres... Faute de pouvoir pousser les murs, il faudrait déménager mais ce n'est qu'une chanson d'avenir pour l'équipe des bénévoles. Une équipe presque inchangée depuis le début, juste agrandie par l'arrivée d'autres volontaires, séduits et retenus à leur tour par l'intérêt et la variété d'une occupation vraiment enrichissante.

Des lecteurs....

La rencontre avec les lecteurs est un des aspects les plus gratifiants de la vie de Bibliomonde. Beaucoup viennent à la bibliothèque depuis les premiers jours, ou bien reviennent après une longue absence car il n'est pas toujours évident de réapprovisionner nos rayons.

Parfois ils sont seulement de passage quelques mois, étudiants ou demandeurs d'asile. Ceux-là veulent très souvent apprendre le français d'abord.

Certains veulent donner à leurs enfants, plongés dans l'école suisse, la connaissance de leur culture d'origine. Ils ont besoin d'abécédaires, de contes traditionnels, d'auteurs classiques... Bien des Suisses viennent aussi: une jeune fille recherche une méthode et des livres en créole: "C'est la langue de ma maman mais elle ne me l'a pas apprise!"; une vieille dame voudrait un lexique d'albanais: "Mes seuls voisins sont albanais et je ne peux pas leur parler!"

Ils (plutôt elles) veulent apprendre la langue de leur petit ami ou sont simplement attirés par un pays particulier, telle cette jeune musicienne qui s'efforce d'écrire des chansons en japonais.

... qui participent

Avec le temps certains sont devenus des amis qui participent à la vie de la bibliothèque, pour les animations ponctuelles mais aussi pour le choix des livres.

Car manipuler des ouvrages en 90 langues ne donne malheureusement pas la clé de l'alphabet chinois ou de la langue turque ni la connaissance des meilleurs auteurs vietnamiens contemporains. Heureusement nos lecteurs sont là pour:

- trouver une adresse où commander - rarement aisé cela devient parfois une gageure: nos livres somalis viennent d'Angleterre, de Russie, de Suède, de France et l'offre reste bien inférieure à la demande;
- choisir les bons ouvrages, ceux dont la couverture n'est pas le seul attrait, éliminer ceux qui véhiculent des idées trop sulfureuses et pourraient nous attirer des problèmes;
- traduire les données principales pour le catalogage dans notre ordinateur à un seul alphabet. Tâche difficile! Un titre de livre est parfois subtil comme un poème et s'accommode rarement du mot à mot;
- acheter pour nous, lors d'un voyage, et nous envoyer un gros colis.

Toute une série d'aides précieuses dont nous ne pourrions nous passer car plus d'un tiers des langues de Bibliomonde ne s'écrivent pas en alphabet latin - et c'est là un autre des cadeaux de Bibliomonde que d'y trouver réunies tant d'écritures étonnantes et belles: écriture tamoule, tout en boucles gracieuses qui semblent nécessiter des yeux de lynx (on se dit que s'ils arrêtent trop longtemps de lire, ils ne sauront plus), élégance d'un texte en tibétain ou en bengali, astucieux alphabet d'Ethiopie, mystérieux arménien, ou géorgien, tous sont remarquables. Si nos enfants qui peinent à lire devaient s'y atteler...

De multiples activités

Une autre vocation des bibliothèques interculturelles est de mettre à l'honneur des cultures trop souvent déconsidérées parce que mal connues.

Nos animations sont préparées dans ce but: expositions, conférences, soirées consacrées à un pays ou à une région, comme l'Amazonie cette année, et pour les enfants, passeport-vacances et animations à l'école.

Chaque fois c'est un travail d'organisation, de préparation, lourd mais ô combien gratifiant en retour.

Nous sommes souvent étonnés par le succès remporté par nos fêtes. Ainsi les places ont manqué pour le dernier spectacle de contes. Son originalité? Les contes étaient dits par deux personnes parlant simultanément, l'une dans la langue du pays de l'histoire, l'autre en français. Les contes de Suisse étaient traduits en langue des signes.

Pour bien cerner Bibliomonde il faudrait encore parler du nerf de la guerre, fort présent dans une association bénévole, à budget glouton. Chaque année il faut recommencer les lettres de demandes, motivées par un projet (l'achat d'adhésif pour couvrir les livres est utile mais non porteur), organiser Loto, vente de livres...

Nous dirons seulement merci à la Ville et au Canton de Neuchâtel tout en souhaitant très longue vie à la Loterie Romande sans qui nous n'existerions pas.

Il faudrait aussi parler de l'*Association Livres Sans Frontières Suisse* (ALSFS), association faitière qui permet aux bibliothèques interculturelles disséminées en Suisse de travailler ensemble et de s'épauler. Chaque bibliothèque est une association locale indépendante, avec sa spécificité propre qui répond aux besoins de sa région. La taille et les moyens de survie des unes et des autres sont très différents mais l'expérience de chacune sert à toutes et les échanges mutuels sont une aide bienvenue pour toutes.